

Atlassage pour les hiboux, comment s'y prendre?

Les hiboux sont des oiseaux mystérieux et, pour la plupart, nocturnes qui se reproduisent dès le mois de février. Par conséquent, atlasser pour ces hiboux aux mois de juin et juillet n'est pas la façon la plus efficace afin d'évaluer la population d'hiboux des Maritimes. Afin de maximiser la détection (et afin d'avoir une réelle "image" de la distribution de ces oiseaux dans les Maritimes), vous aurez besoin de visiter votre carré quelques fois au cours de l'hiver. Ci-dessous, vous retrouverez des trucs d'atlassage pouvant vous aider à trouver des hiboux.

Où chercher

Débutez en examinant la carte topographique de votre carré afin de déterminer les routes qui traversent de grande portion de forêt ; nos hiboux les plus communs sont des résidents de nos forêts et ont besoin de grands arbres morts pour y nicher. Choisissez les routes qui sont sécuritaires pour y voyager durant la nuit mais pas nécessairement là où la circulation est élevée car il peut être dangereux de se tenir sur les bords des routes durant la nuit. De plus, les bruits excessifs nuiront à l'écoute afin de détecter les hiboux. Si vous le pouvez, explorez les routes choisies à l'avance afin de déterminer si elles sont accessibles (certaines routes ne sont pas déblayées durant l'hiver).

Quand partir à la recherche des hiboux

Les hiboux débutent leur nidification dès le mois de février et ceci se poursuit jusqu'au mois de mai. Idéalement, faire la visite de votre carré une fois par mois vous permettra de trouver toutes les espèces d'hiboux au sommet de leur période de nidification. Par contre, si vous avez seulement une ou deux nuits de disponible, choisissez une nuit au début d'avril (en NÉ et dans le sud du NB) ou la mi- ou fin avril (nord du NB et Cape Breton), lors d'une nuit où la lune offre une bonne luminosité, pas trop froide et avec peu de vent. Un vent excessif rendrait la tâche difficile pour l'écoute des hiboux et les hiboux ne sont pas actifs lorsqu'il pleut ou qu'il neige. (De plus, nous ne voulons pas déranger les hiboux qui incubent les œufs ou réchauffent les jeunes lors d'une nuit où la température n'est pas clémente; d'ailleurs, qui aime être à l'extérieur dans ces conditions?) La plupart des hiboux sont actifs à partir d'une demi-heure après le coucher du soleil jusqu'à une demi-heure avant le levé du soleil (consultez votre journal local ou allez en ligne au « http://www.hia-ihh.nrc-cnrc.gc.ca/sunrise_f.html » pour connaître l'heure du coucher du soleil).

La nuit venue

Habillez-vous chaudement; apportez du chocolat chaud, votre carte routière et/ou topographique, une lampe de poche, un téléphone cellulaire (si vous en avez un), votre CD des chants d'hiboux et votre lecteur de CD (la plupart des lecteurs CD inclus dans les automobiles sont assez forts pour les utiliser au lieu d'un lecteur CD). Dans votre carré, arrêtez à chaque kilomètre ou à chaque portion d'habitat propice à la nidification des hiboux et utilisez votre CD afin d'attirer les oiseaux.

Si vous utilisez vos propres enregistrements/CD d'hiboux, nous vous suggérons de faire jouer les chants de la Nyctale de Tengmalm pour approximativement 30 secondes (ceci entraînera une réponse des deux nyctales (Petite et de Tengmalm) si elles sont dans les environs) suivi de deux minutes d'écoute silencieuse. Ensuite, jouer le chant de la Chouette rayée pendant 30 secondes, suivi d'un autre 2 minutes d'écoute silencieuse. Répétez le chant de la Chouette rayée (suivi par une période d'écoute silencieuse) à plusieurs reprises car les Chouettes rayées peuvent prendre plusieurs minutes avant de répondre (parfois jusqu'à 10 minutes).



Si vous utilisez le CD fournit par le bureau de l'Atlas (les cds sont disponibles au bureau, veuillez nous contacter par téléphone ou pas courriel; les cds sont les mêmes que ceux utilisés lors de l'inventaire des hiboux nocturnes dans les trois provinces Maritimes). Jouer simplement le cd de la première piste jusqu'à la dernière car les périodes d'écoute silencieuses sont incluses.

Si vous détectez un hibou, notez la location afin de pouvoir y retourner à une date ultérieure afin d'augmenter l'indice de nidification à « T » (territoire).

AVERTISSEMENT :

La diffusion de chants est efficace dans la location d'hiboux mais ne devrait être utilisée sans discernements. Les oiseaux qui y répondent peuvent continuer de vocaliser après la fin des enregistrements et ainsi, être plus facilement localisés par des prédateurs. De plus, des enregistrements utilisés fréquemment et de façon persistante peut affecter les activités normales des hiboux. Profitez de l'expérience mais veuillez les déranger au minimum. La santé et le bien-être de chaque hibou sont de la plus haute importance.

Hiboux communs au NB

Chouette rayée – Très vocale, poussant un fort et résonant “Who cooks for-you ? Who cooks for-you all ?”. La dernière syllabe est plongeante et ce de façon prononcée. Retrouvée plus fréquemment (mais pas exclusivement) dans les forêts mixtes décidues/conifériennes d'âges moyennes ou d'âge mature ayant une canopée fermée. Évite les habitats ouverts tel que les marais et les champs d'agriculture.

Grand-duc d'Amérique – Le chant territorial résonant du mâle constitué de “hoo-ho-hoo hooooo hooooo” est plus commun. Préférant les forêts de croissance secondaire de toute sorte qui sont situés près d'un habitat ouvert tel que les marais et les champs. Ne répondent habituellement pas aux enregistrements.

Petite Nyctale – Les vocalises primaires sont des “hoop, hoop, hoop, hoop, ...” sifflés et monotones, lancés à un rythme de 1½ notes à la seconde. Retrouvé de façon commune dans les forêts dominées par des conifères.

Hiboux rarement rencontrés au NB

Hibou moyen-duc – Son chant principal est un “hoo, hoo, hoo, hoo, ...” grave répété de 10 à 200 fois avec une note lancée tous les 2 à 3 secondes. Lorsque alarmé, les Hiboux moyen-duc jappent un “whék-WHEK-whék” ou hurlent comme un chat. Ils préfèrent habituellement les forêts de conifères, ou mixtes, denses ayant un habitat ouvert à proximité, cependant, leurs choix d'habitat semble très variable.

Nyctale de Tengmalm – Un rapide et aigu “tou-tou-tou...”, similaire au son crée par une Bécassine de Wilson durant la parade aérienne. Retrouvée dans les forêts matures mixtes (décidue/conifère).

Petit-duc maculé – Le chant le plus commun est un trille sinistre, doux et assourdi. Lorsqu'au nid avec des jeunes, les adultes émettent des cris plaintifs descendants au lieu de leur cri normal. Retrouvé dans la plupart des habitats forestiers. Plus probable d'être détectés dans les régions du sud des Maritimes.

Hibou des marais – Plus actif de 2 à 3 heures avant le crépuscule dans des milieux ouverts et d'agricultures et ne pourra être détecté en utilisant le protocole décrit ci-dessus. Le guide « Recenser les



espèces en péril dans les provinces Maritimes » contient un protocole pour détecter les Hiboux des marais.

Chouette épervière – Lance un cri sifflé “Ouloulouloulou...” rappelant les trilles du Petit-duc maculé. Plus actif le jour. Retrouvé dans les forêts modérément denses de conifères ou mixtes qui sont près d’habitats ouverts. Plus probable d’être retrouvé dans les régions du nord des Maritimes.

Autres espèces pouvant être rencontrés lorsqu’à la recherche d’hiboux

Bécassine de Wilson – Un son tourbillonnant “huhuhuhu...” (produit par les ailes qui dirigent de l’air au travers des plumes de la queue lorsqu’il plonge) dont la tonalité change, se distinguant ainsi du cri de la Nyctale de Tengmalm. Peut aussi vocaliser un “kik-kik-kik-kik...”. Retrouvé dans les marais peu profonds et les tourbières.

Bécasse d’Amérique – Son cri est un « peent » bourdonnant ou nasillard et effectue aussi un sifflement grâce à ses ailes lors de la parade. Retrouvé dans les forêts décidues humides ou les marécages.

